

L'ÉCHO de Saint-Pierre

Siège du journal : MPT de Saint-Pierre Tél 02 98 45 10 92

courriel : echodesaintpierre@orange.fr - Site internet : www.echodestpierre.infini.fr

Mensuel gratuit de toute la Rive Droite

N° 310 février 2019

Rencontres aux Quatre-Pompes

"Je les ai croisés cet automne à la grève"

Les plongeurs de l'CSAM : en pleins préparatifs. Leur local n'est pas loin. L'épave à visiter est celle d'un chaland de débarquement coulé lors d'un bombardement.

Le ramasseur d'os de seiches : c'est pour ses canaris et autres serins. Ils leur serviront à s'aiguiser le bec et leur apportent un complément de calcium.

La promeneuse de chien : difficile de la lopper, toujours disponible pour papoter un peu, et pas que de la météo...

La classe, l'association ou l'individuel :

ils collectent inlassablement les déchets de plage en matière plastique, pour la plupart. C'est le tonneau des Danaïdes*, ils n'en verront jamais le bout. Chaque marée apportera de nouveaux détritrus. Qu'importe.

Le jardinier qui récupère du goémon : il l'utilisera de préférence en compost, afin d'amender la terre du potager. Avant toute chose, il faudra laisser ce futur engrais quelque temps sous la pluie, afin de le dessaler.

La rêveuse, la contemplative : elle fait le point, chasse ses idées noires et se projette au-delà des mers. Elle impressionne par sa longue immobilité, seule sa chevelure bouge, ondulant sous les risées.

Les employés municipaux : ils n'ont pas de temps à perdre. La pause viendra à son heure.

Le pêcheur : sa concentration est intense, son toucher de fil délicat. Il a des connaissances sur la faune de la rade, laquelle a quelque mérite à exister.

Il a parfois une anecdote à raconter, sans élever la voix.

La ramasseuse de bois flottés : ceux-ci deviendront objets divers ou œuvres d'art, selon l'humeur et le talent. À peine saisis, leur sort est scellé. La créatrice sait ce qu'il va en advenir.

Les enfants : ils savent s'émerveiller des reflets d'un coquillage ou d'un tesson de verre longuement dépoli par l'océan. Ils sont experts pour choisir le petit galet bien plat, celui qui permettra le plus grand nombre de ricochets.

Le travailleur : au moment de la pause casse-croûte, il a fait le bon choix en apportant à la grève sa gamelle cuisinée à la maison, ou de la nourriture dite "rapide".

La joggeuse : elle s'arrête de courir le temps de quelques mouvements de gymnastique, le regard vers le large. Elle s'emplit les poumons d'un air qui vient de loin et qu'on imagine plus sain qu'ailleurs.

La bande de jeunes en riboule : ils sont prêts à faire toutes les idioties qu'ils pensent autorisées par leur âge. Ne leur jetons pas la pierre, souvenons-nous des nôtres.

Le préleveur de galets : lui seul sait ce qu'il en fera ... ou pas. Ce faisant, il brave l'article 321.8 du code de l'environnement. Il risque une contredanse pour cet acte qui semble peu répréhensible à petite échelle : *Dura lex, sed lex**.

La photographe : armée de patience en plus de son appareil, elle attendra le temps qu'il faudra, la luminosité optimale, ou la juste vague, pour obtenir le cliché qu'elle entend ramener.

JLC

* Danaïdes : remplir le tonneau des Danaïdes

* *Dura lex, sed lex* : "Dure est la loi, mais c'est la loi"



La section des amis et anciens de la Légion Saint-Pierre

C'est en m'engageant dans Fanfarnaüm, la fanfare épique de Brest-même, que j'ai fait connaissance de cette section. Je l'ai mieux connue en créant le groupe de musique populaire, les VTT (vocations très tardives) de l'Office des Retraités de Brest (ORB). Ces formations musicales répétaient dans les locaux du patronage la "Légion Saint-Pierre".

Albert Palud présidait cette section, il avait précédé **Claude Arzel**. **Pascal Reux** assure cette présidence actuellement.

On travaille

Le rôle de cette section qui comporte plus de 150 adhérents est d'animer évidemment, mais aussi de regrouper des personnes qui ont quitté la vie professionnelle. Et ce n'est pas tout : la Légion est un patronage vieux de plus d'un siècle, et cela demande un entretien permanent. Ce sont les bénévoles du Club qui le réalisent en très grande partie. Il faut voir, tous les jeudis en matinée, cette équipe de travailleurs se dépenser, qui la truelle en main, qui le pinceau, qui la machine à poncer ou autre outillage électrique, afin de réserver des ans, l'irréparable outrage, comme l'a écrit Racine. Et tout cela, dans la bonne humeur, dans un climat d'amitié.

Ainsi, dans le passé, ces bénévoles ont récupéré et réinstallé deux bungalows, utiles actuellement pour les réunions et les animations. Le premier a été réalisé dans les années 70 à l'initiative du groupe de lutte bretonne (gouren). Manquant de locaux, il a récupéré une baraque à Saint-Marc. Le stade du Valy-Hir bénéficie aussi de leurs travaux.

On récolte pour la bonne cause

À la Légion, on travaille certes, mais on récupère aussi pour la bonne cause : la ferraille, les métaux, les bouchons en plastique qui sont remis à une œuvre caritative. Les journaux sont aussi récoltés et donnés à une entreprise. Cette action permet de recueillir des fonds, et lors de l'assemblée générale de la section, une partie de son bénéfice est reversée aux sections des jeunes.

Un bel exemple de solidarité !

Si les locaux du patro sont fermés, on peut déposer les journaux dans une boîte placée à l'extérieur.

On s'amuse !

Les jeudis après-midi, les adhérents se réunissent pour jouer à la pétanque, si le temps le permet. Sinon, ils s'abritent dans le bungalow et s'adonnent aux jeux de société. Le coin le plus spacieux est occupé par les dames qui se divertissent, soit en pratiquant des activités manuelles, soit en participant à des jeux de société. Certaines confectionnent, entre autres objets, des

lots qui seront tirés au sort lors du repas de fin d'année. Elles ont même réalisé une superbe décoration autour de l'église de Saint-Pierre à l'occasion de Noël 2018.

Et on voyage aussi !

La section, composée surtout de retraités, organise tous les ans des voyages en car. Ces sorties comportent diverses visites très intéressantes, agrémentées chaleureusement par le repas de midi au restaurant.

Parmi ces dernières, j'ai personnellement apprécié : la descente de l'Odét, les visites du haras d'Hennebont, le casino de Roscoff, la SICA* de Saint-Pol-de-Léon, l'école de Trégarvan*, la visite du musée de la voile Éric Tabarly à la base sous-marine de Lorient et l'arrivée des langoustiers au port du Guilvinec.

"Que de souvenirs, dans la joie et la bonne humeur !"

Joseph Roudaut, avec le concours de Pascal Reux.

Contact : Pascal REUX. Tél : 06 47 36 78 34

* SICA : Société d'Initiatives et de Coopération Agricoles qui rassemble des producteurs de légumes et des horticulteurs, autour des valeurs de coopération, d'équité et de solidarité.

* École de Trégarvan : elle est devenue un musée, celui du monde scolaire des années 1900.



La mosaïque a été confectionnée par ces dames et comporte 1600 carrés de 7 cm de côté.

La photo est de Brigitte Morvan.

Histoires de Kervallon



"Une anse paisible et arborée où flotte comme un parfum d'aventures. Si vous êtes en quête d'un tel endroit, vous pourrez y accéder à partir du plateau des Capucins ou prendre la longue descente qui démarre à la route de Guilers."

Le bâtisseur, l'entrepreneur

Jusqu'en 1788, le domaine de Kervallon appartient au marquis Jean-Baptiste de Fayet de Liversan (c'est l'origine probable du nom de Quéliverzan).

Elle fut précédemment la propriété de la famille Ollivier. C'est une belle bastide agrémentée de jardins et disposant d'un lieu de culte, la chapelle-Jésus, dont on se rappelle notamment pour son pardon.

Jean-François Riou-Kerhallet fait alors l'acquisition de l'endroit, contre 15000 livres. Fils de marchand de vin du centre Finistère, il en hérite peut-être un talent pour l'entreprise et le négoce. En effet, il fait évoluer Kervallon en un site industriel doublé d'un petit port de commerce, pour lequel cales et quais sont construits. On y trouve une tannerie à l'architecture circulaire remarquable ; les peaux de bœufs y sont traitées, mais aussi, moins courant, celles de chiens. Le tan nécessaire est fourni par les chênes et châtaigniers, abondants dans la vallée. Les commandes sont nombreuses pour confectionner les cirés des marins.

Deux moulins se dressent sur la hauteur et une papeterie est mise en oeuvre. La construction navale est aussi présente et enfin, l'homme devient armateur, notamment pour la guerre de course ; c'est à dire qu'il revêt l'habit de corsaire (à terre), contre l'Anglais. Toutes ces entreprises connurent le succès et firent de lui un grand bourgeois considéré et richissime.

Les temps militaires

Vers 1830, la guerre de course périclité, elle sera abolie en 1856. La Marine Nationale ne souhaite plus autoriser les navires de Riou-Kerhallet à traverser le port militaire pour rejoindre la rade. De plus, le site l'intéresse. Afin de se l'approprier sans bourse délier, elle intente un procès au négociant, arguant que les berges à ce niveau de la Penfeld, pouvaient être vues comme étant "le rivage de la mer" ; et qu'en conséquence elles relevaient du domaine public. Bien qu'ayant gagné en 1ère instance, la Marine fut déboutée en cassation, le tribunal ayant estimé que "la Penfeld n'est pas un bras de mer". La Marine fut donc contrainte d'acquiescer le domaine en 1835 contre une belle somme. Elle l'utilise quelque temps pour divers usages, puis l'abandonne progressivement. Lors de la première guerre mondiale, les bâtiments firent provisoirement office d'hôpital. En 1940, le lieutenant Perrigault s'y installe avec une

centaine de travailleurs marocains qui constituent un renfort de main d'oeuvre pour l'arsenal. Les hommes s'attellent tout d'abord à la remise en ordre du site, encombré de ferrailles ; du mâchefer est étendu pour stabiliser le terrain boueux. On y ouvre une mosquée (dépourvue de minaret) et un café maure où le p'tit rouge n'a pas sa place. On remet en activité les jardins à la française d'antan, sous une forme plus potagère. Certains perdurent toujours. Ils sont maintenant dits "partagés" et sont gérés par l'Association des Jardins Familiaux.

Traverser

L'endroit est propice au franchissement du fleuve. C'est pour-quoi un bac y a longtemps été actif, en plus de celui de la Digue, en amont. En 1930, est construit le pont de Kervallon. C'est un ouvrage en béton armé et il est levant au niveau de sa partie centrale pour permettre le passage des remorqueurs.

Son utilité fut grande durant les 10 ans séparant la destruction du pont National par les alliés et l'édification du nouveau pont de Recouvrance. Il sera démoli en 1987 pour faire place à l'actuel barrage régulateur.

S'abreuver

Dans les années 60/70, Mariette tenait buvette à "La descente de Kervallon". Les ouvriers pouvaient s'en envoyer un ou deux avant l'embauche ou après le mail. En plus de se désaltérer, on pouvait y jouer à la pétanque dans une atmosphère presque champêtre. Les Brestois en profiteront jusqu'en 1978.

Les ruines du troquet existent toujours et son nom est encore partiellement visible. Son toit, lui, s'est envolé au paradis des guinguettes. Les graffeurs et autres taggeurs, avec un bonheur inégal, se sont appropriés la vieille bâtisse, comme d'ailleurs tous les alentours.

"C'est un trou de verdure où chante une rivière ..."

Jean-Luc Coat



Copyright ©Editions Soleil, 2012 - Pellerin

MPT Saint-Pierre

Ciné-café. Film "Momo".

Le dimanche 17 février.

Organisé par le réseau Voisin'âge à **14h30** à **L'EHPAD du Ponant**. Pour les + de 65 ans. Covoiturage possible. Goûter 2 €. **Inscription obligatoire à la MPT : 02 98 45 10 92**



Mairie de Saint-Pierre

Nourrir son jardin à partir des déchets de cuisine et de déchets verts, c'est simple et accessible.



Pour encourager cette

pratique, la direction déchets-propreté de Brest Métropole propose des composteurs à prix réduits de différentes tailles (de 15 à 25 €). **Ce service est disponible toute l'année, les mercredis ou les vendredis, à 11h30 ou 14h.**

Il vous suffit de prendre rendez-vous au **02 98 33 50 50** ou par mail à **proprete-dechets@brest-metropole.fr** pour venir retirer le(s) composteur(s) réservé(s) au 8 rue Eugène Bourdon à Brest.

Ils sont fournis avec un bio-seau pour collecter les déchets de la cuisine, un guide du compostage avec tous les conseils pratiques et une tige aérateur. Le règlement se fait uniquement par chèque (libellé à l'ordre du Trésor Public).

Exposition "Pluie d'images"

À la MPT Saint-Pierre.

Commencée le 19 janvier, elle se terminera le 1^{er} mars. Visible du lundi au samedi de 9h à 18h.

Tout public. Gratuit.



Cool Bus

Le Cool Bus continue sa mission itinérante : ancrer les actions sur le territoire, initier les jeunes brestoises à la pratique musicale sous une forme à chaque fois différente, impulser des rencontres avec les artistes dans les quartiers, le tout dans un espace accessible et accueillant. Avec le Cool Bus, La Carène propose une manière ludique de faire de la musique en bas de chez vous. Quoi de plus simple que de monter dans le bus ? **Rendez-vous sur le parking de la MPT le 5 février.**



Réunion d'habitants - Collectif citoyen

Aujourd'hui, on entend partout les mots "transition", "réchauffement climatique", "urgence". Le monde change, et nous ? On fait quoi ?

Réunissons-nous pour discuter d'entraide et de solidarité dans notre quartier à Saint-Pierre et échangeons nos idées !

Judi 28 février à 18H30 ou samedi 2 mars à 10H30 à la MPT Saint-Pierre.

Informations : transition-saint-pierre-brest@protonmail.com
Tél : 06 61 40 92 36

L'oseraie et le GPAS

Mardi 19 février de 12h à 17h.

Guy Lanthoen animateur bénévole sur Saint-Pierre et passionné par l'osier, en partenariat avec les enfants du GPAS, vous invite à venir participer au 5^{ème} anniversaire de la plantation de l'oseraie, à l'Arc' Hantel. Visite du site et de son moulin. Réalisation d'un panier en osier, qui sera gagné par tirage au sort. Ouvert à tous. Gratuit.



Médiathèque Cavale Blanche

Samedi 9 février, à 11h. Drôles de p'tites histoires. Des histoires à croquer pour les petits gourmands ! Gratuit : enfants de 0 à 3 ans, sur inscription. Médiathèque de la Cavale Blanche.
Tél : 02 98 33 58 70



Médiathèque des Quatre-Moulins

Samedi 2 février à 10h30, séance "Matines" :

quand un hiver blanc et froid s'échappe de nos livres...



Proposé par les bibliothécaires de la médiathèque des 4 Moulins. Gratuit, pour les enfants de 3 mois à 3 ans.

Sur inscription au 02 98 33 58 60

Mercredi 13 février à 15h : ciné-goûter : projection d'un film ou de courts-métrages pour enfants, suivie d'un petit goûter à la médiathèque ! Tout public à partir de 5 ans. Gratuit.

Sur inscription au 02 98 33 58 60

Samedi 16 février de 10h à 12h : atelier numérique. Découverte du site internet de la médiathèque de Brest. Présentation des différentes rubriques : la recherche, l'espace personnel (prolongations de prêt, création de paniers, centres d'intérêts, historique des prêts...)

Le Centre social de Kerourien

Recherche pour son secteur enfance/jeunesse des bénévoles pour l'accompagnement scolaire primaires et collégiens.

Pour tout renseignement, demandez Adrien Poullaouec au 02 98 34 16 40 ou par mail à secteurjeuneskerourien@yahoo.fr.



4 février : dans le cadre du Festival OUPS, la compagnie gazibul propose un spectacle "**Racines**" de Anouch Paré.

De 9h30 à 10h45 et à 17h (sur réservation).

4 février : commande du cabas des champs de 16h à 18h. (produits frais directement du producteur au consommateur).

7 février : livraison du cabas des champs.

Responsable de rédaction : Martine Gervais. Rédacteurs de ce numéro : Jean-Luc Coat, Joseph Roudaut, Pascal Reux, Paul Person.

Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS.
Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partie du Collectif des journaux de quartier brestoises.